

Eglises



«Marie est selon moi quelqu'un de très impressionnant. Je crois aussi que c'est une question de cheminement. Aujourd'hui, j'ai désiré cette rencontre, elle est désormais toujours avec moi.»

ROBERT HOSSEIN, metteur en scène

GENS D'ÉGLISE

Accueillir Marie chez soi, grâce à la Vierge pèlerine

Rencontre
Accueillir Marie et Jésus chez vous? Les sœurs de Schoenstatt le rendent possible grâce à une petite icône pèlerine. Rencontre avec sœur Angeline Duvoisin.



Accueillir l'icône de Marie et Jésus trois jours par mois. En médaillon sœur Angeline Duvoisin. JEAN-CLAUDE GADMER

D'emblée, sœur Angeline parle de présence. Ce mot revient très souvent dans les témoignages de celles et ceux qui ont accepté de recevoir la Vierge pèlerine de Schoenstatt. Pendant les trois jours durant lesquels l'icône se trouve à la maison, on ressent une présence supplémentaire, beaucoup en témoignent. «Et il n'y a rien à faire de particulier», sourit sœur Angeline, «Marie met son tablier et se met tout de suite au travail dans la maison où elle se trouve, faites-lui confiance!»

Livret de propositions

Un livret de propositions de prières accompagne tout de même l'icône lorsqu'elle arrive chez vous, mais il est vrai que les sœurs ne demandent jamais aux hôtes s'ils sont pratiquants... «C'est à chaque per-

sonne qui l'accueille de demander à Marie «qu'est-ce que le Sauveur peut venir sauver

«Recevoir Marie et Jésus chez soi, cela peut provoquer des réactions! Regardons ce qui est arrivé quand Marie, enceinte, a visité sa cousine Elisabeth!»

SŒUR ANGELINE

chez moi?», ajoute sœur Angeline.

Comment cela se passe-t-il?

Très concrètement, on s'engage à accueillir cette petite

icône de Marie et Jésus trois jours par mois – toujours les mêmes dates du mois – pendant le temps qu'on souhaite. Idéalement, on cherche neuf autres personnes proches géographiquement pour former un groupe afin que l'icône voyage de foyer en foyer pendant le mois.

Sœur Angeline s'enthousiasme: «Le premier groupe en Valais francophone s'est formé en novembre 2013... et actuellement il y a presque 70 groupes dans cette région! Par ailleurs, ce sont 850 icônes qui circulent actuellement en Suisse! Et chaque icône, numérotée, est portée par la prière d'une sœur.»

Des fruits

Sœur Angeline prévient: «Recevoir Marie et Jésus chez soi, cela peut provoquer des réac-

tions! Regardons ce qui est arrivé quand Marie, enceinte, a visité sa cousine Elisabeth!» Mais les fruits sont d'abord ceux de la présence qui brise la solitude. «Quelqu'un me disait avoir ressenti un vide quand il a fallu amener l'icône chez son prochain hôte... et s'être réjoui à l'idée de la retrouver le mois suivant!»

Une belle démarche

Pour accueillir une icône de la vierge pèlerine, on peut s'adresser directement à sœur Angeline au 027 921 16 72 ou au 079 594 84 89. Voilà une belle démarche, en advent, que celle d'accueillir celle qui n'a trouvé de place dans aucune auberge, il y a deux mille ans, au moment de mettre au monde notre Sauveur!

ABBÉ VINCENT LAFARGUE

ACTUALITÉS

«AVEC VOUS TOUS, EN AVENT!»

Beau message vidéo de Mgr Lovey



En vous rendant sur le site du diocèse de Sion, vous pourrez voir et écouter le très beau message que notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey, a enregistré il y a quelques jours à **Champoussin** et dans lequel il nous livre une belle recette pour prendre de l'altitude et de la profondeur afin de bien vivre ce temps de l'avent et de Noël. Une belle démarche réalisée techniquement par François-Xavier Mayoraz, agent pastoral du secteur de Monthey. **SDI/CJV** Sur www.cath-vs.ch et également sur youtube. Lien: https://www.youtube.com/watch?v=oDgSD_y0d3E

SAINT-AUGUSTIN SA

Un Montheysan aux commandes

Le Montheysan **Yvon Duboule** a été désigné par le conseil d'administration de Saint-Augustin SA pour prendre la direction de la maison d'édition agaunoise en remplacement de Mme Dominique Puenzieux, écartée en début d'année. Ce manager en gestion d'entreprises entre immédiatement en fonction en tant que directeur général et, à ce titre, coiffa les trois secteurs d'activités de Saint-Augustin (édition de livres, production de journaux paroissiaux et librairies à Saint-Maurice et à Fribourg). **SDI/CJV**



EN MARS PROCHAIN

Pèlerinage diocésain en Terre sainte

L'œuvre diocésaine des pèlerinages (ODP) programme un beau voyage durant huit jours en Terre sainte du 10 au 17 mars prochain, avec visite de tous les lieux saints. Inscriptions jusqu'au 14 décembre prochain auprès de Gaspard Moulin, tél. 027 785 27 45. Le prix de ce pèlerinage tout compris (voyage, logement, repas, etc.) est de 1950 francs par personne. L'accompagnement spirituel sera assuré par le père Gildas, qui est en paroisse à Orsières. **SDI/CJV**

MÉDITATION

Fréquenter l'avenir

«En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David.» (Is 11,1 trad. © AELF) L'image de la souche incarne la mémoire d'un passé, celui de l'arbre abattu par le fracas d'une tempête ou par la main de l'homme. La souche évoque l'échec, la ruine, la mort. Tristement la vie risque de se figer, là où lourdement nos yeux se sont arrêtés.

C'est alors qu'intervient la parole du prophète qui ouvre un avenir là où le présent, telle une peau de chagrin, se laisse réduire à l'instant qui passe: un rameau sortira de la souche, une espérance en croissance surgira, plus forte que nos abattements et nourrie par les racines de nos histoires inachevées. Le prophète appelle à oser fréquenter l'avenir comme on apprend à connaître un nouvel ami.

Le temps de l'avent serait-il favorable à la réconciliation avec notre avenir? Tel le rameau sur la souche, l'Emmanuel est dès aujourd'hui l'ami de notre avenir.

JOSÉ MITTAZ

À PROPOS

Guérison en attente

En deux occasions successives, j'ai été interpellé sur le même sujet, celui du pouvoir de guérison lié à l'Ordination sacerdotale. On me lance: «Jésus n'a-t-il pas dit: allez par le monde entier, procla-

mez la bonne nouvelle, guérissez les malades. Alors pourquoi ne réalisez-vous que la première partie? Il ne suffit pas de proclamer l'Évangile, il faut encore exercer le ministère de guérison. Et peut-être les gens croiront et reviendront à l'Eglise.» Sans mépris aucun, ni à l'égard de ce genre de questionnement qui d'ailleurs a traversé les âges, ni surtout à l'égard des personnes qui s'interrogent, je voudrais indiquer une orientation de réponse plus que légitime. Ils ont Moïse et les prophètes, rappelle Abraham dans une célèbre parabole; s'ils ne les écoutent pas,

quelqu'un pourra bien ressusciter des morts ils ne se convertiront pas. Le pouvoir déposé entre les mains du prêtre est d'abord celui de répandre largement la force des sacrements. Ils ont eux pouvoir de guérison. Rien de «magique» dans le geste de l'absolution sacramentelle. La confession est un moyen de guérison. Et de quelle force! Et puisque l'être humain est tout un, non compartimenté, ce qui fait du bien à l'âme peut guérir pareillement le corps. Marie au cœur de notre advent est invoquée pour défaire les nœuds de l'âme, de l'esprit, du cœur, du corps. **+JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE**

